FRONT DE LIBÉRATION NATIONALE

Belkhadem se rend chez Goudjil

Soumis à une pression terrible par le mouvement de redressement du parti, le secrétaire général du Front de libération nationale (FLN), Abdelaziz Belkhadem, se rend finalement disponible à fumer le calumet de la paix avec ses adversaires. Vendredi, après la prière, il s'est en effet rendu, seul, au domicile de Salah Goudjil, le coordinateur général du mouvement de redressement, pour manifester sa volonté à renouer le dialogue avec la fraction dissidente du parti.

Sofiane Aït Iflis - Alger (Le Soir) - Fléchissement ou ruse ? Salah Goudjil, qui rendait compte hier de cette entrevue devant les représentants des wilayas, réunis à Draria pour établir un bilan d'étape et analyser la dernière session du comité central du parti, a estimé qu'il s'agit juste «d'une porte ouverte».

Plus clairement, de part et d'autre, il n'y a pas d'engagement pris, même si, a affirmé Goudjil, forçant sur la précision, l'entrevue a duré 1h 45 minutes.

«Le premier quart d'heure a été perdu en amabilités protocolaires. J'ai précisé à mon hôte que je ne suis pas le responsable du mouvement de redressement mais que j'en suis seulement le coordinateur général. Devant Belkhadem, je me suis limité à réitérer nos revendications», a informé Goudjil, énumérant, au passage, les trois principales doléances qu'il a exposées, à savoir la révision de la composition du comité central du parti, objet de recours et de réserves de la part des redresseurs, la révision de toutes les structures de base du parti, le programme et les positions du parti relativement aux réformes politiques engagées par le chef de l'Etat.

«J'ai également informé Belkhadem de la réunion d'aujourd'hui», a souligné Goudjil. Le coordinateur général du mouvement de redressement n'a pas livré son sentiment sur le geste de Belkhadem, se contentant de dire que «c'est un premier contact» et qu'il «y aura certainement d'autres rencontres».

S'ils ne se détournent pas de cette «porte ouverte», de «cette offre de dialogue», les redresseurs du FLN disent ne pas perdre de vue les perspectives qu'ils se sont tracé, à savoir l'organisation d'une conférence nationale des représentants du mouvement élus à la base et l'élaboration d'une plateforme politique mais aussi et surtout le parachèvement de l'installation des structures de base (kasmas et mouhafadhas parallèles.

Photo : Samir Sid

Belkhadem tente de reprendre le contrôle de la situation.

A en croire Mohamed-Seghir Kara, la mise en place des structures de base est sur le point d'être achevée et que la seule wilaya de Tamanrasset n'a pas encore basculé du côté des redresseurs.

Analysant, pour sa part, la dernière session du comité central du parti, l'ancien ministre de la Communication, Abderrachid Boukerzaza, a affirmé qu'il y avait exactement 718 personnes à l'ouverture des travaux du comité central, une instance qui compte statutairement 351 membres.» Boukerzaza, qui a décoché plein de reproches au secrétaire général du parti, n'a pas manqué de s'interroger sur l'identité de ce renfort convoqué pour assister aux travaux d'une instance délibérante du parti.

«Qui étaient les 350 autres personnes ? Depuis quand les organisateurs prennent part aux travaux du comité central ?» s'est-il interrogé. Boukerzaza est allé même jusqu'à qualifier le FLN de «parti sans identité», ce qui, a-t-il dit, est ahurissant pour un parti né en 1954 et qui a gouverné depuis 1962. «Au sortir du comité central, le parti n'avait pas de position tranchée par rapport à la nature du régime politique qu'il faille asseoir, comme il n'avait pas de position arrêtée relativement au nombre de mandats présidentiels.»

S. A. I.

L'INITIATIVE NABNI À L'ÉCOUTE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

En quête d'autres voies, d'autres voix citoyennes

L'initiative Nabni reste toujours en quête de voies et de voix citoyennes à même de réfléchir sur notre devenir socioéconomique.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - L'initiative Nabni (Notre Algérie bâtie sur de nouvelles idées), lancée voilà deux mois, poursuit la maturation d'une centaine de propositions socioéconomiques de court terme et multisectorielles.

Déjà, quatre-vingts propositions intéressant des domaines aussi variées que le système éducatif, la jeunesse, la santé, l'entrepreneurship, les services publics ont été affinées, enrichies par les visiteurs du site dédié (nabni2012.org) et l'expertise sollicitée.

Une vingtaine de propositions liées notamment à l'amélioration de la gouvernance et à une plus grande transparence sont également attendues d'ici le 5 juillet prochain. Des propositions dont les promoteurs de Nabni entendent, en toute ouverture, le partage avec la société civile agissante, dont ils font partie.

Ainsi, en quête d'autres voix, d'autres voies citoyennes, les initiateurs de Nabni ont réuni, hier, lors d'une rencontre-débat à la salle Frantz-Fanon de l'Office Ryad El Feth, des acteurs sociaux, entrepreneurs et entreprenants. Et notamment le Dr Chaulet, professeur en médecine qui a, évoquant son parcours et le traitement des maladies respiratoires et ciblant les tares du système de santé actuel, prôné la nécessité d'un débat profond, s'interrogeant sur quel système de santé approprié et pour qui ? Ou Mme Aïcha Barki, présidente de l'association Iqra, qui a éclairé l'auditoire sur l'action d'«utilité publique» menée depuis 1990 par cette association, en toute pugnacité et conviction, contribuant à l'alphabétisation de plus de1,2 million d'Algériens dont 900 000 femmes.

Mais aussi le directeur du quotidien francophone *El Watan*, Omar Belhouchet, qui évoqué le combat pour l'information et l'action sociale en toute autonomie et de manière organisée.

Comme l'auditoire a pu apprécier, à l'écoute d'un industriel, Kheireddine Zetchi, l'expérience menée dans le domaine de la formation de la relève footballistique par l'Académie du Paradou à Hydra.

C. B.

LA 5e CONFÉRENCE DES CADRES DES DOUANES S'OUVRE AUJOURD'HUI À GHARDAÏA

Bouderbala évalue ses pairs

La cinquième conférence nationale des cadres des douanes se tiendra aujourd'hui et durant deux jours à Tlemcen. Cette rencontre, qui regroupera près de 250 cadres, sera consacrée à l'évaluation du bilan des activités des différentes directions centrales et régionales relevant de la Douane.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Il s'agira également d'évaluer la mise en œuvre des contrats de performance, initiés en 2010 entre la direction générale des douanes et les directions régionales dans le cadre du plan de la réforme de l'administration douanière.

Ces contrats fixent aux directions régionales des objectifs à atteindre notamment dans les domaines du contentieux, des recettes financières, de lutte contre la fraude et la contrebande, de dédouanement, ainsi que dans la collaboration avec les autres services de sécurité et ceux des impôts.

Selon des observateurs, le moment est bien choisi pour la tenue de cette conférence.

Plusieurs douaniers ont été arrêtés et déférés devant la justice durant l'année 2010 «pour leur implication dans des affaires de corruption». «Une enquête est ouverte. La justice fait son travail. Celui qui a fait quelque chose le payera», explique-t-on, et d'ajouter : «Nous n'avons plus de complexe et nous avons décidé de responsabiliser les cadres dirigeants à tous les niveaux pour qu'ils fassent davantage attention à la corruption dans les services qu'ils dirigent.»

Convaincu de la nécessité de multiplier les efforts pour juguler ce phénomène, M. Bouderbala, directeur général des Douanes, insiste sur le rôle des cadres douaniers qui doivent, selon lui, s'impliquer davantage. Le statut particulier, finalisé, organisant la profession, est de nature à offrir suffisamment de protection aux agents douaniers et va également les inciter à travailler mieux et plus, rassure-t-il.

Les travaux de la 4e conférence nationale des cadres seront consacrés à «l'évaluation, à tous points de vue, de ce vaste programme de modernisation. Mais aussi, ils permettront aux cadres réunis de lancer la réflexion sur l'élaboration d'une stratégie durable garantissant plus d'efficacité et de performance».

«La modernisation de notre administration nous permettra de lutter plus efficacement contre toutes sortes de trafic et de corruption et à notre institution de retrouver toute sa crédibilité», avait affirmé lors de la dernière conférence, le directeur général des douanes, M. Bouderbala, devant les cadres douaniers.

Photo : Samir Sid

Bouderbala incite les cadres douaniers à travailler mieux et plus.

Selon lui, «elle a permis, entre autres, la mise en place d'un organigramme nouveau dans lequel on trouve une inspection générale qui s'occupe uniquement du contrôle des services et des marchandises. Ce programme de mise à niveau a également permis l'introduction de nouvelles méthodes de travail et de gestion de l'institution basées sur la transparence, l'éthique et le développement des ressources humaines».

Selon M. Bouderbala, l'effectif des douanes est cette année de 20 000 agents, considérant que l'objectif assigné est atteint. 1 500 agents seront formés chaque année pour augmenter les capacités d'intervention et la couverture du vaste territoire national, assure-t-il. M. Bouderbala a fait état d'une «formation spécifique» dispensée pour les agents devant travailler dans le Sud. Cette formation spéciale est à même de répondre, affirme-t-il, aux besoins des régions désertiques.

A. B.